



ABONNEZ-VOUS

Vol.55, N°45

10 mai 2023

1,50 \$ | N° de convention 40012374

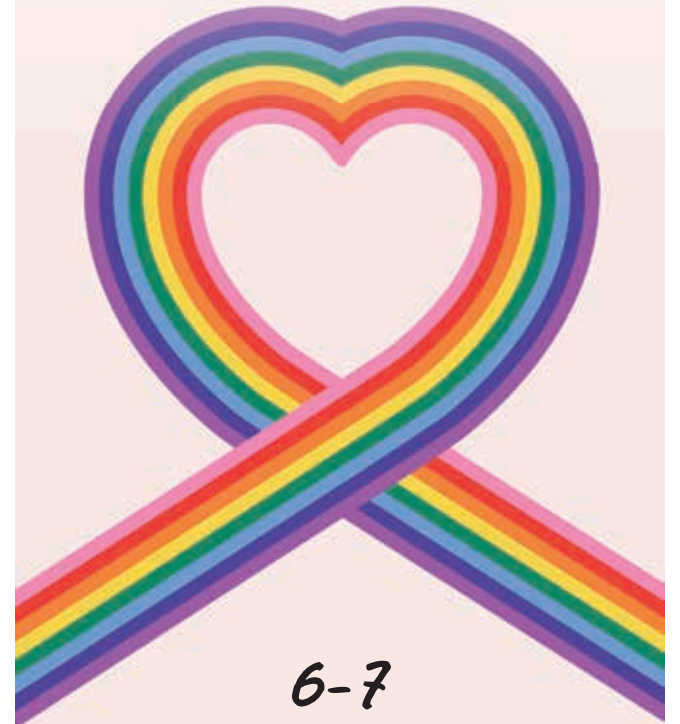
La voix  
du Nord

# LE VOYAGEUR



## Sur l'échiquier timminois | 2

Photo : Courtoisie



6-7

*Journée internationale contre  
l'homophobie, la transphobie  
et la biphobie*

**lignes**

**Joyeux anniversaire,  
Prise de parole** | 8

Photo : Courtoisie



**Vous pouvez vous abonner directement sur notre site!**

Allez visiter [lavoixdunord.ca/abonnement](http://lavoixdunord.ca/abonnement)  
pour vous abonner dès maintenant



## CHAPLEAU

## Foire de l'entrepreneuriat féminin



ÉRIC  
BOUTILIER

Le Centre pour l'entreprise des femmes (PARO) présente une séance informative et une activité de réseautage pour les futures entrepreneures de Chapleau. La présentation portant sur les possibilités de financement et les ressources pour aider les femmes à démarrer et à développer leur entreprise aura lieu le mercredi 10 mai au centre civique de Chapleau à 11 h.

«La participation pleine et égale des femmes dans l'économie est essentielle pour l'avenir du Canada, de sa compétitivité et sa prospérité. Pourtant, plusieurs ont de la difficulté à avoir accès à du financement. Elles sont plus susceptibles de se faire refuser ou de rece-

voir moins d'argent», explique l'agente de développement économique de Chapleau, Charley Goheen.

Les femmes sont propriétaires de seulement 17 % des petites et moyennes entreprises au Canada. «Les femmes ont pourtant des compétences uniques qui

aident à diversifier l'économie», soutient Mme Goheen. Des services de soutien en affaires, du mentorat et du financement aux femmes assurent une meilleure sécurité économique de façon plus générale.

PARO, un organisme à but non lucratif, offre différents programmes et services spécialement conçus pour un public féminin partout en Ontario. Que ce soit des sessions de formation, des camps d'entrepreneuriat, du crédit d'entraide ou pour obtenir un prêt, le centre a tout ce qu'il faut pour aider les femmes dans leur cheminement en affaires.

Pour obtenir d'autres renseignements, consultez le [www.paro.ca/fr/](http://www.paro.ca/fr/).

## MATTAWA

## Exposition sur une infrastructure hydroélectrique du Nipissing

ÉRIC  
BOUTILIER

Le Musée de Mattawa est à la recherche d'histoires et de vieilles photos du barrage hydroélectrique Otto Holden pour une exposition qui sera présentée à une date ultérieure. Les résidents et les familles d'anciens travailleurs peuvent fouiller dans leurs archives afin d'aider le musée à monter une présentation audiovisuelle.

Inauguré en 1952, le barrage a été construit sur la rivière des Outaouais au nord de Mattawa. Cette installation génératrice d'électricité fournit de l'énergie indispensable au réseau de la province et génère d'importantes retombées économiques pour les communautés de l'est du Nipissing.

Les archivistes du musée ont cependant de la difficulté à repérer des renseignements en ce qui

concerne l'historique du barrage situé à la frontière de l'Ontario et du Québec. «C'est une structure qui fait partie de notre paysage local. Pourtant, nous avons très peu d'informations sur le barrage», reconnaît la curatrice du musée, Judy Toupin.

«Nous avons eu un visiteur de 90 ans qui a travaillé là lorsqu'il était plus jeune. Il était déçu que le musée n'ait pas plus d'information sur l'his-

toire. L'été dernier, c'était le 70<sup>e</sup> anniversaire du barrage. Nous avons fait des recherches et nous avons seulement trouvé un ancien registre des visiteurs, une ancienne présentation PowerPoint et quelques photos dans nos archives.»

Le musée estime qu'environ 10 000 à 12 000 personnes ont demeuré dans la région de Mattawa durant la phase de construction du barrage.

L'exposition sera présentée de concert avec la société Ontario Power Generation lorsqu'ils auront trouvé une quantité intéressante d'information. Les renseignements seront également publiés dans les deux langues officielles.



Le barrage Otto Holden — Photo : Courtoisie



## TIMMINS

## Tournoi provincial franco-ontarien d'échecs

MARC  
DUMONT

Du 3 au 5 mai, l'École secondaire catholique Thériault de Timmins a été l'hôte du 14<sup>e</sup> tournoi provincial franco-ontarien d'échecs. C'est le premier tournoi provincial d'échecs depuis la pandémie. Plus de 200 élèves de partout en Ontario se sont disputés les honneurs. Un élève est même venu en avion.

C'est dans un silence inspirant que plus de 200 élèves de l'élémentaire et du secondaire se sont adonnés à leur passion. «Ça permet à nos élèves de s'exprimer et de faire des rencontres», explique l'animatrice culturelle et estudiantine, Valérie Vachon.

«À l'École secondaire catholique Thériault, on cherche à rejoindre tous les élèves dans leurs intérêts. Pour certains, ce sont les sports, pour d'autres, ça peut être la musique. Et il y a aussi les joueurs d'échecs», ajoute-t-elle.

L'É.s.c. Thériault avait 11 élèves de la 9<sup>e</sup> dans le tournoi provincial. Il était ouvert aux élèves de la 3<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année. Chacun a eu l'occasion de jouer six parties pour déterminer des gagnants dans 8 catégories. Certains de ces élèves auront l'occasion de participer au tournoi national d'échecs à Calgary cet été.

En soirée, le défi de gagner aux échecs est monté d'un cran. C'était un tournoi de siamois : des parties de 5 minutes en dyades avec de toutes nouvelles règles.

### Faire communauté

«Un tournoi provincial franco-ontarien comme celui-ci est important pour nous. Ça permet de montrer notre école. C'est dans la culture de l'école d'être comme une grande famille : on ouvre les portes et on accueille les gens. Cet accueil est une fierté pour nous», dit Valérie Vachon.

«Ça met de la vie dans l'école et ça démontre aux élèves que c'est important pour nous qu'ils puissent vivre des échanges avec des gens qui ont les mêmes intérêts qu'eux et s'épanouir par de belles rencontres.»

Photo première page : Les joueurs d'échecs dans le gymnase de l'École secondaire catholique Thériault de Timmins.

Il y a eu des occasions de rencontres puisque les diners et soupers étaient inclus dans les frais d'inscriptions.

Une activité comme un tournoi d'envergure provinciale est bonne pour l'économie locale. La mairesse de Timmins, Michelle Boileau, est même venue parler aux élèves. Plusieurs commanditaires ont accepté de les appuyer financièrement. «C'est le fun quand c'est local parce que ça implique la communauté et ça amène de l'entraide», témoigne Valérie Vachon.

La directrice de l'É.s.c. Thériault, Angèle Rivard, tient à souligner le temps et le dévouement de son équipe : «C'est ce qui fait en sorte que ce genre d'évènement puisse avoir lieu pour nos élèves francophones de la province.»

Un tournoi provincial dans une école est toujours un temps fort et c'est ce que témoigne Valérie Vachon : «Je viens de terminer trois belles journées de la coorganisation du tournoi provincial franco-ontarien d'échecs! Quelle joie ce fut de voir des élèves réunis pour partager cette même passion pour les échecs. J'ai été témoin de beaux moments. C'était incroyable la magie qui existait dans le gymnase.»

Elle ajoute : «À chaque évènement, activité et rassemblement, je me dis chanceuse d'avoir un travail qui me permet de vivre des moments extraordinaires avec la jeunesse!»



Félix Lévesque, élève de 6<sup>e</sup> année à l'École catholique André-Cary de Kapuskasing affronte Hailey Johnson, élève du même niveau à l'École catholique Anicet-Morin de Timmins. — Photos : Courtoisie

## GRAND SUDBURY

## 5 millions \$ pour le bilinguisme à l'Université Laurentienne

JULIEN  
CAYOUILLE

L'Université Laurentienne veut consolider l'adoption du français comme langue seconde. L'obtention d'un financement de 5 millions \$ du gouvernement ontarien lui permettra de mettre en place de nouveaux programmes pour les étudiants et un laboratoire de langues.

Le gouvernement provincial a pigé dans l'Entente Canada-Ontario relative à l'enseignement du français pour offrir ce financement à la Laurentienne.

«Ce genre de financement va aider à créer davantage, à moderniser des cours et des programmes, médiatisés des programmes qui seront livrés en français», note le conseiller spécial aux affaires francophones à l'Université Laurentienne, Roch Gallien.

M. Gallien indique que la Laurentienne a un mandat de former des personnes bilingues, «pas juste anglophone vers le français, mais aussi des francophones vers l'anglais». Le certificat de bilinguisme est l'un des outils à sa disposition. Il peut être obtenu en récoltant 15 crédits dans des cours dans sa langue seconde.

### Recherche de confiance

Le processus de restructuration de la Laurentienne par le biais de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies a ébranlé la confiance envers l'établissement, surtout du côté des francophones, où

certains préféreraient que l'université devienne uniquement anglophone et que tous les programmes en français soient sous la responsabilité de l'Université de Sudbury.

Une ancienne étudiante du programme d'Histoire de l'Université Laurentienne, Marie-Pierre Héroux, ne comprend pas «comment les gouvernements peuvent financer ce genre de projet, mais aussi dire que l'Université de Sudbury, l'enseignement postsecondaire dans une université autonome, c'est important, mais qu'ils attendent encore de financer».

Elle voit une déconnexion entre ce que les gouvernements disent et ce qu'ils font. «Je ne comprends pas pourquoi ça prend autant de temps à financer le projet de l'Université de Sudbury», dit-elle. «Je suis certaine qu'ils sont au courant que la communauté francophone n'est plus derrière le projet de l'Université Laurentienne.»

Rappelons que dans notre éditorial de la semaine dernière, nous avons révélé que le gouvernement fédéral n'était pas au courant de cette utilis-

tion des fonds de l'Entente Canada-Ontario. Quoique la province est en droit de le faire. Le député de Nickel Belt, Marc Serré, a demandé plus de détails à l'administration de la Laurentienne.

Ces nouvelles options d'enseignement font partie de la reconstruction de la confiance, selon M. Gallien. «C'est un échafaudage. Je le vois comme on construit au fur et à mesure pour se rendre à un niveau satisfaisant. C'est un bon début.»

### Une demande internationale

Selon le conseiller spécial, l'apprentissage du français ou de l'anglais comme langue seconde est en forte demande, entre autres par les étudiants internationaux.

Le fait qu'il faut être bilingue en Ontario pour avoir de meilleures chances de décrocher un emploi est de moins en moins un secret pour les nouveaux arrivants. «Nos nouveaux arrivants qui proviennent des pays plutôt francophones ne maîtrisent pas la langue anglaise. Le laboratoire de langue va donner l'occasion [aux étudiants] soit de faire de l'autoapprentissage», note M. Gallien.

La même chose est vraie des anglophones qui veulent améliorer leurs connaissances du français, ajoute-t-il.

Le besoin est confirmé par le pré-

sident de l'Association des étudiants francophones (AEF), Nawfal Sbaa. «On voit ça avec enthousiasme. Au début de l'année, on a remarqué un grand nombre d'étudiants qui fréquentaient le bureau de l'Association pour demander à propos des cours de français comme langue seconde. Souvent, c'était des étudiants internationaux qui venaient de pays où le français n'est pas une langue officielle ou deuxième langue du pays.»

Ces étudiants cherchaient les options disponibles pour apprendre le français. M. Sbaa voit le laboratoire de langue comme «la solution idéale» aux demandes de ces étudiants. Les alternatives existaient, mais n'étaient pas aussi pratiques. C'est aussi un élargissement des services en français pour les étudiants.

M. Gallien rappelle que, pour toutes sortes de raisons, des francophones se retrouvent dans les écoles d'immersion ou souffrent d'insécurité linguistique. L'encadrement fourni pour des profes-

seurs ou des pairs à travers le laboratoire augmente les chances de ramener des étudiants vers la francophonie.

Le financement permettra entre autres d'embaucher des employés pour faire fonctionner le laboratoire et répondre aux demandes, annonce-t-il.

Roch Gallien souligne que le gouvernement fédéral est présentement très ouvert à financer des projets qui font la promotion du bilinguisme. «C'est dans notre mandat et il faut servir tous les étudiants qui sont francophones.»

### Appel d'offres interne

Le même jour de l'annonce, la Laurentienne partageait un appel de proposition de projets d'été, invitant les professeurs, les étudiants et les employés à présenter des projets qui amélioreraient l'offre ou la promotion du français langue seconde et du bilinguisme.

Les projets choisis seront annoncés le 22 mai. Ils se dérouleront pendant l'été et une activité soulignant ces projets aura lieu en septembre.

## TEMISKAMING

## Financement festif

Le ministère du Patrimoine canadien a remis du financement à l'organisme de soutien aux femmes autochtones Les gardiens du cercle et à trois municipalités du Témiskaming ontarien pour des activités en lien avec la Journée nationale des peuples autochtones et la fête du Canada. Les gardiens du cercle ont reçu 10 000 \$ pour présenter un pow-wow sur les terres culturelles de Mill Creek à Temiskaming Shores — une cérémonie et un spectacle annuel de percussionnistes, de danseurs et d'artistes autochtones issus de collectivités et de Premières Nations locales. Les villes de Temiskaming Shores, Latchford et Cobalt ont pour leur part obtenu 5000 \$, 1920 \$ et 1560 \$ respectivement pour leurs célébrations de la fête du Canada. Les fonds seront entre autres utilisés pour améliorer les feux d'artifice. (É.B.)

## VIRGINIATOWN

## Semer les graines de l'espoir

Le ministère du Patrimoine canadien a remis du financement à l'organisme de soutien aux femmes autochtones Les gardiens du cercle et à trois municipalités du Témiskaming ontarien pour des activités en lien avec la Journée nationale des peuples autochtones et la fête du Canada. Les gardiens du cercle ont reçu 10 000 \$ pour présenter un pow-wow sur les terres culturelles de Mill Creek à Temiskaming Shores — une cérémonie et un spectacle annuel de percussionnistes, de danseurs et d'artistes autochtones issus de collectivités et de Premières Nations locales. Les villes de Temiskaming Shores, Latchford et Cobalt ont pour leur part obtenu 5000 \$, 1920 \$ et 1560 \$ respectivement pour leurs célébrations de la fête du Canada. Les fonds seront entre autres utilisés pour améliorer les feux d'artifice. (É.B.)

## SUDBURY

## Retour en résidences

Les rénovations de la résidence de l'Université de Sudbury sont terminées. Les étudiants du postsecondaire du Grand Sudbury pourront emménager dès l'automne dans la résidence qui peut accueillir jusqu'à 173 étudiants. «Nous avons profité de ce temps d'arrêt pendant la pandémie pour investir et pour rénover la résidence et nous sommes maintenant prêts et ravis d'offrir une expérience renouvelée aux nouveaux et à nos anciens résidents», a déclaré le directeur des services aux étudiants, Paul Laverdure, dans le communiqué. Une journée portes ouvertes pour visiter les résidences aura lieu le 13 mai de 10 h à 14 h. Pour de plus amples renseignements, visitez <https://usudbury.ca/fr/residence>. (J.C.)



Photo : Archives

## Le coin du pharmacien



Terry McMahon, propriétaire

## 4 faits à connaître sur les probiotiques

Les probiotiques sont des bactéries vivantes bénéfiques pour la santé, notamment parce qu'elles aident à la digestion. Apprenez-en plus à leur sujet grâce à ces quatre faits!

### Leurs bienfaits sont bien documentés

Des centaines d'études portent sur les probiotiques et leurs bienfaits. L'accumulation de données scientifiques à leur sujet permet une utilisation efficace pour divers problèmes de santé.

### Les types de probiotiques ciblent des bienfaits différents

La souche d'une bactérie est ce qui détermine les bienfaits escomptés des probiotiques. Deux types semblables, mais de souches différentes, n'entraînent donc pas le même résultat.

### Les yogourts ne sont pas tous des sources de probiotiques

Un grand nombre de yogourts contiennent des souches de bactéries dont aucun bienfait n'a encore été démontré scientifiquement. Pour choisir le meilleur produit, il convient d'en sélectionner un qui indique la souche de bactéries et prouve ses vertus.

### Leur consommation ne doit pas être prise à la légère

Si vous êtes en bonne santé et que votre flore intestinale est riche, les probiotiques n'auront que peu d'utilité. Dans le cas contraire, en prendre sans un avis médical est déconseillé.

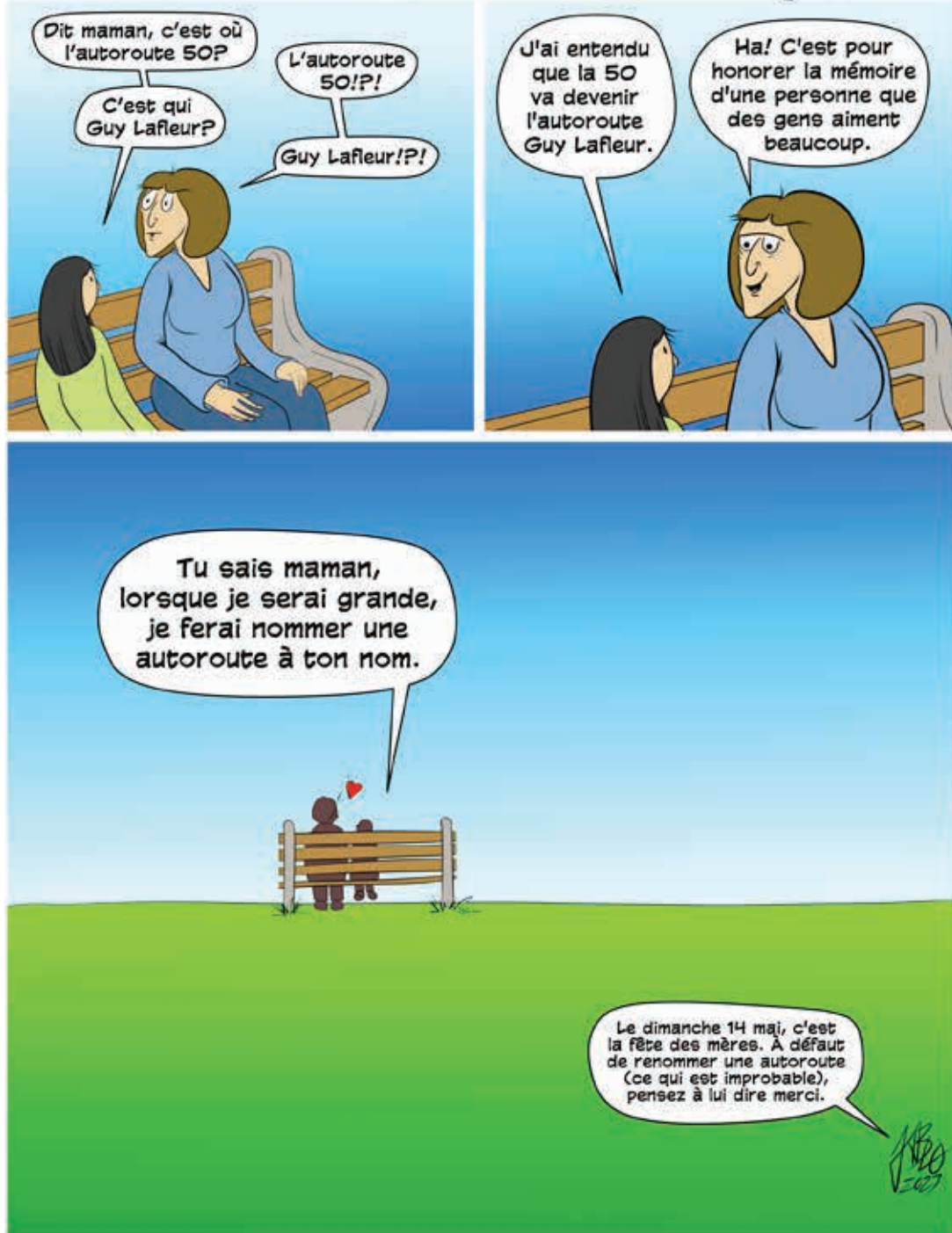
Avant de consommer des probiotiques, parlez-en à votre médecin, à votre pharmacien ou à votre gastroentérologue!

PHARMACIE **Bradley** PHARMACY  
Depuis 1954

705-675-5693

## LES IMPROBABLES

par JABLO



## ÉDITORIAL

## AUKUS et la défense nationale au Canada

RÉJEAN  
GRENIER

Cette semaine, le journal *Globe and Mail* nous apprenait que le Canada veut rejoindre le groupe AUKUS, ce triumvirat de sécurité formé par l'Australie, le Royaume-Uni et les États-Unis. Le Canada fait déjà partie des Five Eyes, le système d'échange de renseignements militaires entre ces trois pays ainsi que la Nouvelle-Zélande. Mais ni ce pays ni le Canada n'ont été invités à participer à AUKUS lors de sa formation l'an dernier. Plusieurs analystes expliquaient alors cette rebuffade par le fait que le Canada n'est pas au niveau en ce qui

concerne la défense militaire. C'est vrai.

Il y avait aussi une possible autre raison. L'an dernier, le gouvernement canadien interprétait cette absence en disant que AUKUS était surtout une entente permettant la vente de sous-marins à propulsion nucléaire à l'Australie et que le Canada n'en a pas besoin. Ça aussi c'est vrai.

Comment alors interpréter le changement de cap du gouvernement qui cherche maintenant à faire partie d'AUKUS? C'est qu'il y a un deuxième pilier à cette entente, une composante qui vise surtout le partage de renseignements et la collaboration au développement de nouvelles technologies, comme la défense sous-marine, l'intelligence artificielle et la technologie quantique.

Le Canada est un leader mondial en ce qui concerne ces deux dernières technologies et pourrait certainement apporter ses connaissances aux autres membres de AUKUS. En contrepartie, il pourrait bénéficier des nouvelles avancées en défense sous-marine. Surtout en ce qui concerne l'Arctique.

Nous partageons avec la Russie le plus grand corridor maritime de l'Arctique et nous le défendons vraiment mal. Il faut bien sûr se méfier de la Russie qui devient de plus en plus belligérante — voir la guerre en Ukraine —, mais quand la Chine se met à affirmer qu'elle est un pays arctique, on a un problème. Les observateurs disent que la Chine y envoie régulièrement des sous-marins et nous n'avons aucun moyen de les surveiller.

En fait, nos alliés voient le Canada comme un «traîneux» et un profiteur en ce qui concerne la défense militaire. Voisins de la plus grande puissance militaire du monde, les États-Unis, nous négligeons les questions de sécurité nationale. Alors que depuis 2014, l'OTAN demande à ses membres de consacrer 2 % de leur produit national à la défense, nous ne dépensons que 1,29 %.

Nos forces armées sont à court de plus de 10 000 soldats, marins et aviateurs; ça nous prend plus de 25 ans pour décider d'acheter de nouveaux avions de combat. Même si notre pays est entouré par trois océans, nous n'avons que quatre sous-marins — achetés d'occasion en 2018 et qui passent plus de temps en réparations qu'en mer; nous n'avons qu'une base militaire dans le Grand Nord, une autre sur l'île de Baffin, planifiée depuis 2007, doit entrer en fonction en 2025. Disons qu'on n'est pas forts en termes de défense.

Il est à espérer qu'une éventuelle participation à AUKUS catalyserait une nouvelle vision de nos besoins en défense. Le Canada est un pays pacifique, mais n'oublions pas que la meilleure défense est un investissement.

journal  
LE VOYAGEURCe journal est conforme  
à l'orthographe rectifiée.Les opinions exprimés dans le *Courrier des Lecteurs*  
n'engagent que l'auteur de la lettre.336, rue Pine, bureau 302  
Sudbury (Ontario)  
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377  
Sans frais : 1-866-926-3997  
Télécopieur : 705-673-5854  
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE  
9 h à 16 h du lundi au vendrediréseau presse  
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Ligne agates marketing

Fondation  
Donation

Canada

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.  
Distribution : 2912 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. *Courrier 2<sup>e</sup> classe*, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone  
• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.  
• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$  
• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année -  
21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

## Propriétaire

Paul Lefebvre

## Équipe de direction

Guy Rouleau  
Julien Cayouette  
Karine Tellier

## Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203  
administration@levoyageur.ca

## Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214  
karine.tellier@levoyageur.ca

## Directeur de l'information

Julien Cayouette, poste 6209  
levoyageur@levoyageur.ca

## Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)  
eric.boutilier@levoyageur.ca

## Pigistes

Philippe Mathieu (Sudbury)  
journaliste@levoyageur.ca  
Andréanne Joly  
Marc Dumont  
Lise Dugas  
Coralie Kienge

## Stagiaire

Jusitne Mility

## Correspondants.es

Initiative de journalisme local

## Éditorialiste

Réjean Grenier

## Maquettistes, graphistes

Manon Roussel  
Julien Cayouette

## Caricaturistes

Bado  
Jacques-André Blouin



une chronique sur l'immigration francophone

Ahmed Saba

## L'immigration francophone à Sudbury, la ville du nickel : Marie Le Floch raconte tout

Il est indéniable que l'immigration francophone en milieu minoritaire au Canada renferme plusieurs obstacles, mais reste tout de même un vecteur d'histoires à succès. Ici, dans le Nord de l'Ontario, à Sudbury, il n'y a pas d'exception à cette règle.

Je me suis entretenu avec deux femmes installées à Sudbury depuis trois ans. Elles travaillent, vivent ici et comptent y rester. Mais tout n'a pas été facile pour elles. Les entretiens seront présentés séparément.

Elles disent tout sur leurs expériences dans cette ville qui voit le nombre de nouveaux arrivants croître d'année en année. C'est sans oublier que le Grand Sudbury a connu la plus forte augmentation de nouveaux arrivants dans le Nord ontarien de 2016 à 2021, accueillant 635 personnes.

Cette semaine, c'est au tour de Marie Le Floch, originaire de la France.

### Qui es-tu?

**Marie Le Floch :** Je m'appelle Marie Le Floch, originaire de France, j'ai grandi en Bretagne avec ma famille et mes quatre frères et sœurs. Avant d'immigrer au Canada, je vivais avec mon conjoint à Orléans. J'étais à ce moment-là responsable de deux microcrèches. Actuellement, je suis superviseuse du centre d'apprentissage artistique de la petite enfance situé dans la Place des Arts et maman d'un petit garçon.

### En quoi consiste ton poste ?

**Marie Le Floch :** Être superviseuse d'un Centre de la Petite Enfance, c'est accompagner au quotidien les enfants et leurs familles. C'est aussi accompagner et travailler en collaboration avec mon équipe afin d'aider les enfants à grandir de la meilleure des façons, tout en prenant en compte les besoins singuliers de chacun (enfants comme adultes).

### Parle-nous de ton parcours d'immigration jusqu'à ton arrivée à Sudbury.

**Marie Le Floch :** Pour nous, tout a commencé en 2019. À l'époque, mon conjoint terminait son doctorat et, très rapidement, nous avons évoqué le fait de venir au Canada. Quelques mois plus tard, il a reçu une offre d'emploi ici, à Sudbury. Nous sommes donc arrivés avec un permis de travail chacun le 30 avril 2019. J'ai dû retourner en France quelques mois pour le travail et je suis arrivée définitivement en août 2019 où j'ai commencé à travailler avec le Carrefour Francophone

quatre jours seulement après mon arrivée. Nous avons ensuite lancé la demande de résidence permanente que nous avons obtenue en avril 2022.

### Quels étaient les défis rencontrés avant ton arrivée à Sudbury ?

**Marie Le Floch :** Avant l'arrivée, nous avons eu beaucoup de questionnements. Nous nous demandions si c'était le bon choix, la bonne décision à prendre. Ce n'est pas facile de changer de pays, de quitter nos familles et de repartir de zéro dans un pays que nous ne connaissons pas du tout! Pour nous préparer, nous avons beaucoup échangé avec des personnes qui avaient vécu ce même processus d'immigration. Et puis, une fois que les papiers étaient lancés, il fallait suivre. La partie administrative était intense et stressante, mais nous avons réussi!

### Quels étaient les défis rencontrés à ton arrivée à Sudbury ?

**Marie Le Floch :** Nous avons eu beaucoup de défis logistiques : trouver un logement; acheter des meubles et le nécessaire pour vivre, mais sans avoir de véhicule pour aller faire nos achats ou sans pouvoir en louer, car nous n'avions pas encore de carte de crédit; nous avons dû ouvrir un compte en banque dans une autre langue que la nôtre, ce qui est aussi un peu stressant. Nous ne connaissions personne ici et donc nous ne savions pas vraiment où demander de l'aide. Nous avons eu beaucoup de chance, car une personne qui travaillait au Carrefour Francophone à l'époque s'est portée volontaire pour nous aider avec nos achats par exemple. Car oui, nous devons repartir de zéro et tout racheter!

### As-tu des conseils à donner aux nouveaux arrivants dans la ville du Grand Sudbury pour une installation réussie ?

**Marie Le Floch :** Je pense qu'il est important de bien se préparer en amont. Se renseigner, chercher des informations, essayer de prévoir des choses en avance si l'on peut. Par exemple trouver un emploi ou essayer d'avoir une piste pour un logement. Tout ce que l'on peut anticiper va faciliter l'installation. Aussi, je dirais qu'il

ne faut pas hésiter à demander de l'aide et à aller chercher de l'aide, parce qu'ici, les gens sont très ouverts et ils sont toujours prêts à aider.

### Selon toi, peut-on vivre en français à Sudbury ?

**Marie Le Floch :** Oui, je pense qu'il est possible de vivre en français à Sudbury. Les services sont proposés dans les deux langues et travaillant dans un organisme francophone, je ne me sens pas perdu. Dans la vie de tous les jours, je dois souvent parler en anglais, mais je ne le vois pas comme un frein. C'est plutôt pour moi une opportunité d'apprendre une nouvelle langue. De plus, je suis toujours agréablement surprise de la patience et de la sympathie des gens à mon égard même si mon anglais n'est pas bon ou parfait. Très souvent, les gens devinent que je suis française et donc changent de langue pour m'aider.

### Est-ce que tu arrives à t'épanouir dans la ville ?

**Marie Le Floch :** Oui, définitivement. Lorsque nous parlions du Canada, je rêvais d'espaces verts et de lacs, alors ici c'est parfait! Nous pouvons passer beaucoup de temps en extérieur, voir de superbes paysages sans aller trop loin! Nous avons chacun un travail qui nous plaît et où nous nous sentons épanouis. Depuis le 30 juin 2021, nous avons un petit garçon qui est né à Sudbury. Nous avons toutes les commodités nécessaires à nos besoins, nous sommes heureux ici. Et nous sommes toujours surpris de la gentillesse naturelle des Sudburois!

### Quelles sont les choses à améliorer dans cette ville pour mieux accueillir les nouveaux arrivants et pour qu'elle soit plus attractive ?

**Marie Le Floch :** À notre arrivée, nous aurions aimé trouver un petit guide du nouvel arrivant. Un document qui expliquerait de nombreuses choses du quotidien qui peuvent être différentes en fonction des pays d'où nous arrivons. Par exemple, comment marchent les institutions financières? Comment fait-on les inscriptions à l'école, à la garderie? Et bien d'autres points encore. Aussi, nous aurions aimé avoir une petite visite de Sudbury pour en apprendre davantage sur la ville et son histoire. Au bout de quelques années, nous avons découvert les balades littéraires de Sudbury par exemple, mais à notre arrivée nous ne savions pas que ça existait. Il faudrait réussir à toucher les nouveaux arrivants dès le début.

Ce que je retiens de cette entrevue, c'est qu'en abordant le sujet de l'immigration francophone en milieu minoritaire, il ne faut en aucun cas faire l'apologie de ses avantages sans mentionner sincèrement les barrières qu'elle contient. Ce qu'il faut chercher à éviter le plus pour les nouveaux arrivants, c'est la désillusion.

Nous devons tout dire pour pouvoir corriger ce qu'il y a de mal et améliorer ce qu'il y a de bien. Il faut tout dire pour pouvoir aviser ceux qui ont pour projet, l'immigration au Canada, dans le Nord de l'Ontario, ou plus précisément à Sudbury.

Nous devons lutter pour une immigration avertie et éclairée.



## La situation économique des Franco-Ontariens n'est pas satisfaisante

On parle souvent de la situation économique des minorités face à la majorité. En Ontario français, la disparité ne date pas d'hier. Le genre d'étude présentée dans Le Voyageur du 9 mai 1973 sert depuis longtemps à démontrer les désavantages des francophones face aux anglophones.

### Rapport préliminaire

De façon générale, les chefs de famille franco-ontariens se disent satisfaits de leur situation économique. En fait, 41 % d'entre eux estiment leur situation fort satisfaisante, alors que 22,9 % sont mécontents de leur situation économique.

C'est ce que révèle un rapport présenté par l'Association canadienne-française de l'Ontario. La recherche a été dirigée par les professeurs Yvan Allaire et Jean-Marie Toulouse, de la Faculté des Sciences de la Gestion de l'Université d'Ottawa. Ce rapport constitue le premier volume d'une étude de la situation économique des Franco-Ontariens. Cette étude a été menée durant la dernière année, l'activité principale du comité économique de l'ACFO. Le président du comité est Lucien Bradet d'Ottawa, le vice-président de l'ACFO.

Le rapport fut l'objet de discussions au Congrès général de l'Association, à Sudbury, les 4 et 5 mai (NDLR : même congrès où les jeunes fondateurs des Éditions Prise de parole ont lu de leurs textes, voir page 8). L'ACFO demande à la population francophone de s'engager à fond face à son avenir économique

### Situation économique

Le revenu moyen des chefs de ménage franco-ontariens est de 8865 \$ alors que le revenu moyen des ménages est de 10 759 \$, ce qui est possiblement de 7 % inférieur à la moyenne ontarienne. On constate cependant une grande inégalité dans la distribution des revenus parmi le groupe franco-ontarien. Ainsi, les individus qui ont un revenu dans le 20 % supérieur de l'échantillon ont un revenu moyen qui est de six à sept fois supérieur au revenu moyen des individus dans le 20 % inférieur.

«Il n'est donc pas surprenant que, malgré un revenu moyen assez élevé, une forte proportion (25,3 %) des Franco-Ontariens vivent "pauvrement", déclarent les auteurs du rapport. Ils estiment que des 26 583 ménages franco-ontariens, 22,1 % ont un revenu inférieur au seuil de la pauvreté. Donc,

122 252 Franco-Ontariens vivent dans la pauvreté; interprété autrement, un Franco-Ontarien sur quatre vit «pauvrement».

Les pauvres se retrouvent surtout chez les familles nombreuses et chez les individus vivants seuls. Ainsi, 27,3 % des familles de cinq personnes ou plus et 26,4 % des ménages d'une seule personne sont considérés comme vivant pauvrement.

### La satisfaction

En moyenne, les chefs de ménage se disent satisfaits de leur situation économique à 55,2 %. Les chefs de ménage «satisfaits» occupent le haut de la pyramide sociale : ils sont les professionnels, les administrateurs, les hommes d'affaires, ils ont fréquenté l'université, ont moins de 35 ans et gagnent plus de 12 000 \$ par année. Les «insatisfaits» occupent le bas de la pyramide : les retraités, les ménagères, les cultivateurs, les sans-emplois et les étudiants. Ils gagnent moins de 6000 \$ par année et sont en moyenne plus âgés que les «satisfaits».

Le rapport démontre que le niveau de satisfaction de l'individu est fortement lié à des facteurs comme la perception qu'a l'individu de son revenu par rapport à celui des gens avec qui il se tient; à quel point il considère que son revenu lui permet de satisfaire à ses besoins, à quel point il s'estime bien payé pour le travail qu'il fait. Ces facteurs se sont révélés plus fortement reliés à la satisfaction que l'âge, la scolarité, le revenu et l'occupation. Donc, le rapport montre que des gens à revenu élevé sont «insatisfaits» alors que des individus à revenu modeste sont satisfaits de leur lot économique.

### L'enquête

Les chercheurs ont analysé les résultats selon le niveau de concentration de francophones à cause d'une association marquée entre l'assimilation et le niveau de concentration francophone. Ils ont aussi analysé les résultats selon les régions géographiques (nord, sud, est) selon les régions urbaines et rurales.

Ahmed Saba est agent de liaison culturelle pour le Projet Communauté francophone accueillante du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury. Financé par Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada.



Communauté  
Francophone  
Accueillante



Centre de  
santé communautaire  
du Grand Sudbury

TAPAGE

LISEZ TOUS LES TEXTES PRODUITS  
PAR LES JEUNES JOURNALISTES  
DU TAPAGE SUR LAVOIXDUNORD.CA.

## Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie

La Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie aura lieu le 17 mai. La campagne de cette année rappelle que les phobies «sont des peurs irrationnelles», donc des peurs qui ne sont pas provoquées par un véritable danger. Le contraire des phobies serait peut-être l'acceptation. Et peu de concepts répondent mieux à cette description que celui des la bispiritualité chez les Premières Nations.

## Bispiritualité : Un concept plus ancien que les genres

JULIEN  
CAYOUILLE

Bien avant que les Européens arrivent et imposent leur vision du monde, les Nations de l'Amérique acceptaient la fluidité des genres englobée dans leur conception de la bispiritualité. Cette compréhension qui semble récente dans la société occidentale est en fait peut-être plus vieille que les religions qui ont imposé le modèle homme/femmes, ou binaire, de la sexualité.

Comme l'explique le professeur de l'ancien programme d'Études autochtones de l'Université de Sudbury, Will Morin, il s'agit d'un terme large qui inclut tous les autochtones qui ne se reconnaissent pas dans le concept binaire à propos des genres des blancs.

«Dans plusieurs communautés autochtones, il y avait plus que deux genres. Il y avait cette compréhension de la bispiritualité — qui fait référence à l'esprit femme et à l'esprit homme —, comme étant une échelle variable entre les deux», explique M. Morin, de la Nation Anishinaabe.

Pour bien comprendre ce concept, explique-t-il, il faut avant tout comprendre la façon dont la plupart des Premières Nations voient l'univers. M. Morin compare la notion masculin/féminin de la langue française à la notion d'animé/inanimé (ou vivant/non vivant) que l'on retrouve dans la langue anishinaabemowin.

D'ailleurs, le terme «bispiritualité» est la traduction du terme «niizh manidoowag» de cette langue.

«Ce principe est une conception des choses qui va au-delà des genres. Cette conception perçoit l'univers comme étant composé de choses avec et sans esprit (ou âme).»

À la base, tous les humains possèdent deux esprits, puisqu'ils sont les descendants d'un homme et d'une femme. «Alors nous avons tous en nous la possibilité d'être homme ou femme», poursuit M. Morin. Mais ce n'est pas la biologie qui détermine le genre d'une personne, mais bien «les instructions données à notre esprit. L'esprit n'a pas de genre».

Ainsi, le concept englobe aussi bien les choix d'identité sexuelle, d'habillement, de partenaire, etc. Toutes les combinaisons font partie de cette «échelle variable».

### Respect du choix

«Les valeurs des nations autochtones incluent aussi la compréhension que je ne peux pas me mettre en travers de ton chemin, de tes instructions», indique M. Morin. L'identité est

donc un choix personnel, un choix qui appartient entièrement à la personne.

Cette idée, croit-il, est plus difficile à comprendre lorsque l'on a été élevé dans la culture occidentale, où beaucoup de valeurs sont imposées et où les divergences à celles-ci sont réprimandées. «Une société en santé a besoin de diversité», rappelle le professeur.

De son point de vue, à partir de ses valeurs, la binarité des genres est un concept capitaliste. Car seul un couple formé d'un homme et d'une femme pourra produire «les futurs consommateurs».

Les personnes bispirituelles ne sont pas limitées dans les rôles qu'ils peuvent jouer dans leurs communautés. Comme le rappelle M. Morin, ce sont les instructions à l'esprit qui prévalent. S'il veut être chasseur, il peut être chasseuse, peu importe ses autres identités.

### Réappropriation

M. Morin souligne que ce genre de conception de l'identité humaine n'est



SUDBURY  
**Skin Clinique**

Alumiere

## Combattons le virus de l'homophobie sur l'internet et les médias sociaux.

La Sudbury Skin Clinique a le privilège d'être la première clinique cosmétique supervisée par une dermatologue dans le Nord de l'Ontario. Notre personnel est rigoureusement entraîné et accrédité pour tous nos services. La Sudbury Skin Clinique utilise certains des lasers les plus modernes et les plus réputés actuellement disponibles dans le domaine de la dermatologie cosmétique.

**Services**

- | Botox
- | Remplissage (Filler)
- | Coolsculpting
- | Épilation au laser

- | Photorajeunissement IPL
- | Laser PicoSure
- | Laser ND YAG
- | Morpheus8

- | Thread Lift
- | Plexr Plus
- | Peeling chimique
- | Microneedling

- | Dermaplaning
- | BellaMD Dermal Infusion
- | et plus!

Nous offrons des consultations GRATUITES lors desquelles nos techniciennes expérimentées vous renseigneront et vous guiderons vers le traitement approprié pour vos besoins et vos objectifs précis!



## Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie

pas unique aux nations natives de l'Amérique du Nord. D'autres cultures, entre autres africaines et asiatiques, n'utilisaient pas la conception binaire de la sexualité.

Plusieurs ont été conquises et dans leur état de «gueule de bois postcoloniale», elles cherchent à retrouver leurs traditions.

Comme plusieurs autres aspects des cultures autochtones, les différents concepts liés à la spiritualité et la bispiritualité ont bien failli être effacés par les efforts d'assimilation des colonisateurs. À travers le mouvement de réappropriation de leur culture, la communauté LGBTQ+ autochtone a aussi cherché à retrouver son identité.

Au début des années 1990, la communauté LGBTQ+ autochtone voulait remplacer le mot que les blancs leur avaient assigné pour les identifier. Ce mot, «berdache», est un vieux terme français qui désignait l'homme le plus jeune dans une relation homosexuelle. Déjà peu approprié au départ, le mot avait gagné une signification encore plus péjorative au fil du temps.

L'activiste Albert McLeod a présenté le terme «two-spirit» lors de la troisième édition annuelle de la Intertribal Native American, First Nations, Gay and Lesbian American Conference, tenue en 1990 à Winnipeg, au Manitoba.

Le combat de la communauté bispirituelle est très comparable à celui des autres membres de la communauté 2SLGBTQ+. Ils et elles sont tout autant victimes de discrimination, de menaces, de crimes, de meurtres...

Cependant, en plus de se battre pour être acceptée par la société nord-américaine, elle doit aussi se battre pour être reconnue par leurs propres communautés.

Comme le rappelle M. Morin, la «gueule de bois postcoloniale» fait que beaucoup de membres des Premières Nations ont oublié cet héritage culturel et n'acceptent pas les identités qui dérogent de ce que les colonisateurs ont imposé.

**Sudbury Community Legal Clinic**  
La Clinique juridique communautaire de Sudbury

BÂTISSONS UN MONDE OÙ NOUS POUVONS  
TOUTE VIVRE DANS LE RESPECT, LA SÉCURITÉ  
ET LA LIBERTÉ, PEUT IMPORTER QUI NOUS  
SOMMES OU QUI NOUS AIMONS.

LIGNE D'AVIS JURIDIQUE  
Pour les régions du Nord  
(de Muskoka jusqu'à la limite du Manitoba)

1-87 POUR AVIS / 1-877-687-2847

Elm Place  
40 rue Elm, bureau 272  
Sudbury, P3C-1S8  
705-674-3200

Funded by / financé par:  
LEGAL AID ONTARIO  
Aide juridique Ontario

**Tout le monde est bienvenu ici!**  
de la part du maire Lefebvre

En tant que maire du Grand Sudbury, c'est important pour moi que notre ville soit un endroit accueillant et inclusif pour les personnes LGBTQIA+. En marquant cette Journée internationale contre l'homophobie, la transphobie et la biphobie, nous démontrons notre appui et nous célébrons la diversité de notre communauté.

**LE TNO SOULIGNE LA JOURNÉE MONDIALE CONTRE L'HOMOPHOBIE LA TRANSPHOBIE ET LA BIPHOBIE**

Le TNO s'engage à créer une communauté ouverte et accueillante qui célèbre toute sa diversité ! Ne manquez pas notre prochaine création  
**Nickel City Fifs** les 22-24 juin. | Billets : [leTNO.ca](http://leTNO.ca)

## CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

### 10 mai

#### Sudbury — Cuisine collective

Au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (19, ch. Frood) de 16 h 30 à 18 h. Gratuit. Info ou inscription : 705-280-0229 ou 705-885-1058, poste 6000, [mangba\\_agnimel@sante-sudbury.ca](mailto:mangba_agnimel@sante-sudbury.ca).

#### En ligne — Assemblée Citoyenne de l'AFO

Sur Zoom de 17 h à 19 h. Menée par le président et le directeur général de l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario. Inscription : <https://tinyurl.com/ytac7few>.

### 11 mai

#### Sudbury — Bungalow

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

#### Hearst — Vernissage de l'exposition de Renée-Pier Fontaine

À la Galerie 815 (95, 9<sup>e</sup> Rue) de 17 h à 19 h. Gratuit. Mme Fontaine est originaire de Hearst. Sa passion pour l'art est récente mais déjà coloré. Info : 705-362-4900

### 12 mai

#### Sudbury — Portes ouvertes du SEO

Au 19, ch. Frood de 11 h à 14 h. Léger goûter. Invitation pour les entrepreneurs et les chercheurs.ses d'emploi. Info : 705-372-5424.

#### Cochrane — Soirée vins et fromages

Au Centre Richelieu (158, 4<sup>e</sup> Avenue) de 17 h à 19 h. Gratuit. Venez rencontrer M.F. Begley, autour du livre Cochrane, d'hier à demain. Info : [erayonfranco@gmail.com](mailto:erayonfranco@gmail.com).

### 13 mai

#### Sturgeon Falls — Camp Lego

Au Musée Sturgeon River House de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h. Cout : 25 \$ par demi-journée. Inscription : [museum@westnipissing.ca](mailto:museum@westnipissing.ca).

#### Sudbury — Portes ouvertes de la résidence de l'Université de Sudbury

Au 935, chemin du lac Ramsey de 10 h à 14 h. Gratuit. Prix de présence. Info : <https://usudbury.ca/fr/residence>.

#### Elliot Lake — Présentation de groupes communautaires

À la salle Collins de 12 h à 16 h. Il sera possible de poser des questions et de rejoindre des groupes.

#### Timmins — Lancement d'un livre pour enfants

À la Bibliothèque publique de Timmins (320, av. Second) à 14 h 30 (session en français). Livre de l'autrice Josée Lavoie, originaire de Timmins. Info : 705-360-2623.

#### Sault-Ste-Marie — Atelier de jardinage de base

Au Musée de Sault-Ste-Marie (690, rue Queen E.) de 14 h à 16 h. Sujet : Récolte, préparation de la saison prochaine, et préservation. Cout : 20 \$. Info et inscriptions : <http://www.saultmuseum.ca/gardening-101-workshop.html>.

#### Sudbury — Bungalow

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 16 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

#### Sudbury — Lieux-dits

Spectacle du 50<sup>e</sup> anniversaire de Éditions Prise de parole à la Place des Arts du Grand Sudbury à 17 h. Cout : 10 \$. Prestation poétique avec Suzanne Kemenang, Guylaine Tousignant, Miriam Cusson, Andrée Lacelle,

Yolande Jimenez et Charlotte L'Orange pour le lancement du recueil du même nom. Billets : <https://lepointdevente.com/billets/pdp230513001>.

### 14 mai

#### Sudbury — Dîner de la fête de Mère

À la salle paroissiale Ste-Anne-des-Pins de 10 h à 12 h 30. Court : 10 \$, 5 \$ pour enfants de 12 ans et moins pour le premier et gratuit pour les autres enfants de la même famille. Menu : oeufs, saucisses, crêpes, jambon, rôties, patates, fèves aux lards, cocktail aux fruits, thé, café et jus. Présenté par les Chevaliers de Colomb. Bienvenu à tous. Vous pouvez aussi commander des fèves au lard à l'avance : 705-918-4734 ou 705-690-4032 avant le 10 mai.

#### Sudbury — SSO String Quartet and the Tango

À la Place des Arts du Grand Sudbury à 14 h. Cout : 35 \$, 15 \$ pour les enfants. Billets : <https://thepointofsale.com/tickets/661230514001?lang=fr>. Info : [jgrant@sudburysymphony.com](mailto:jgrant@sudburysymphony.com) ou 705-222-8768, poste 4.

#### Sudbury — L'innocent

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 18 h 15. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

### 15 mai

#### Hanmer — Dernier dîner communautaire

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) de 12 h suivi de musiciens amateurs à 13 h. Inscription : 705-969-8649.

#### North Bay — Vaches, the Musical

Au Centre Capitol (150, rue Main) à 19 h. Cout : 25 \$. Billets : <https://tinyurl.com/4a4ezuhd>.

### 16 mai

#### Sudbury — Ateliers ouverts au public

Au Club amical du Nouveau-Sudbury (553, rue Lavoie) à 9 h. Gratuit. Dîner : 7 \$, 5 \$ pour les membres. Sujet : Bien vieillir, saine alimentation et diabète, fraude, préparation des funérailles, testament et procuration, Alzheimer et la thérapie du rire. Fiche d'inscription disponible au Club Amical.

### 17 mai

#### Sudbury — Aline

Film en français au Sudbury Indie Cinema (162, rue Mackenzie) à 14 h. Cout : 14 \$, 10 \$ pour les membres. Info : <http://www.sudburyindiecinema.com/>.

### 18 mai

#### Hanmer — Dîner amical

Au Centre Club d'âge d'or de la Vallée (26, boul. Côté à Hanmer) de 12 h. Cout : 10 \$. Inscription : 705-969-8649.

#### En ligne — Les programmes de formation de la Cité collégiale

Présentation de Parents partenaires en éducation de 19 h à 20 h. Gratuit. Inscription : <https://ppeontario.ca/evenements/>.

#### Hearst — Michelle Desrochers

Spectacle d'humour au Conseil des Arts de Hearst à 20 h. Cout : 30 \$, 25 \$ pour les membres. Billets : <https://www.conseildesartsdehearst.ca/>.

### 19-20 mai

#### Sudbury — La Nuit émergente

À la Place des Arts du Grand Sudbury à partir de 17 h. Cout : 23 à 40 \$. Billets : <http://laslague.ca>.

## SUDBURY

50<sup>e</sup> anniversaire des Éditions Prise de parole

## Inspirée par son époque, tournée vers un peuple

JULIEN  
CAYOUILLE

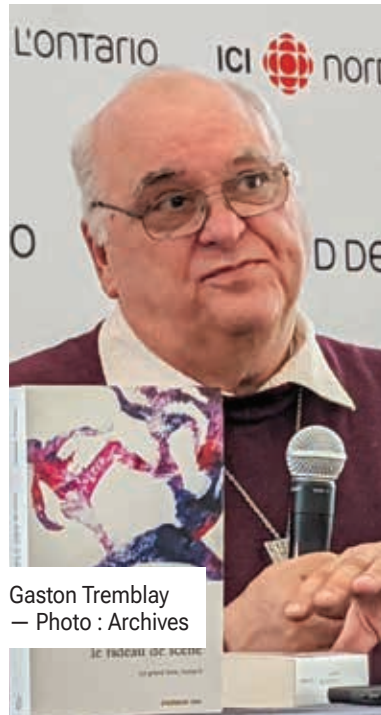
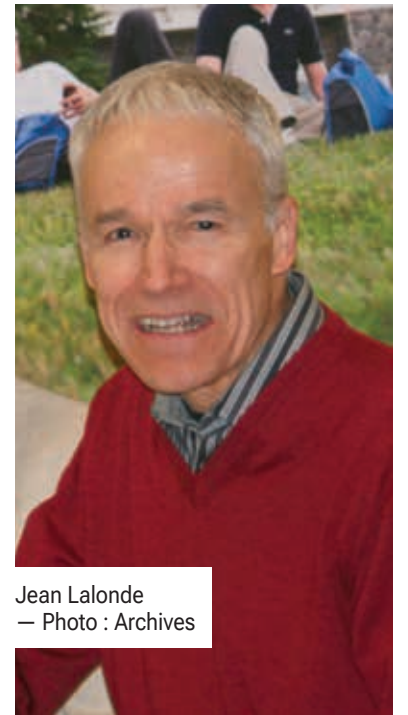
La maison d'édition Prise de parole est le dernier organisme né de la révolution culturelle franco-ontarienne à Sudbury à fêter son 50<sup>e</sup> anniversaire. Née par nécessité et grâce à un autre effort collectif, son premier recueil de poésie, *Lignes-Signes*, a été publié le 5 mai 1973. Les principaux acteurs de sa création — Gaston Tremblay et Denis St-Jules — avaient aussi joué un rôle dans la création de la pièce *Moé j'viens du Nord, s'tie* et de la *Nuit sur l'étang*.

Prise de parole a été créée parce qu'il n'y avait aucune autre façon à ce moment de publier un livre en français dans le Nord de l'Ontario. Comme le rappelle Gaston Tremblay, les Québécois avaient commencé à prendre leurs distances du reste du Canada français. Un recueil de poésie écrit par des étudiants d'une université bilingue ne les intéresserait sûrement pas.

Inspiré par ce qui avait été créé au cours des deux années précédentes et

encouragé par des professeurs comme Placide Gaboury et Robert Dickson, M.M. Tremblay, St-Jules et leur ami Jean Lalonde ont fondé Prise de parole.

*Lignes-Signes* devait être lancé lors de la première *Nuit sur l'étang* en mars, mais des retards d'impression — le service d'impression de l'Université Laurentienne leur faisait un faveur, mais ils n'étaient pas prioritaires — ont repoussé la publication au mois de mai, dans le cadre du congrès de l'ACFO provinciale. «Le

Gaston Tremblay  
— Photo : ArchivesDenis St-Jules  
— Photo : Stunik MédiasJean Lalonde  
— Photo : Archives

## GRAND SUDBURY

## Lieux-Dits

*Lieux-dits*, un nouveau recueil de poésie des Éditions Prise de parole. Des poèmes racontés de diverses formes et par différentes générations. Des récits allant de lieu en lieu, de relation en relation tout en permettant au lecteur de se noyer dans chaque mot qui se transforme en phrases qui ont en fin de compte une suite logique. Six poètes ont donc travaillé dans la réalisation de ce projet : Miriam Cusson, Yolande Jimenez, Suzanne Kemenang, Andrée Lacelle, Charlotte L'Orage et Guylaine Tousignant. Cet ouvrage a été produit pour célébrer les 50 ans de la sortie de *Lignes Signes*, le premier livre publié par Prise de parole le 5 mai 1973. Un spectacle de lancement aura lieu le 13 mai à la Place des Arts du Grand Sudbury à 17 h. Les six autrices seront présentes. Les billets sont disponibles en ligne : <https://lepointdevente.com/billets/pdp230513001>. (J.M.)



public était très attentif et ça m'a un peu surpris», dévoile Denis St-Jules.

Denis St-Jules et Jean Lalonde avaient tout de même lu quelques-uns de leurs poèmes à la *Nuit sur l'étang*, accompagné par l'autre à la guitare.

## La suite d'un club littéraire

Plus tôt, à l'automne 1972, Gaston Tremblay, Denis St-Jules et Jean Lalonde sont déjà dans l'équipe du magazine étudiant *Réaction* à la Laurentienne. Ils décident, avec l'aide du «très exigeant» professeur Fernand Dorais, de créer un club littéraire. «Peut-être que c'était une façon de nous obliger à produire davantage», se rappelle Jean Lalonde.

Lorsque la décision a été prise de publier les textes, c'est Gaston Tremblay qui suggère de créer une maison d'édition. «Je n'avais pas nécessairement d'idée dans quoi je m'embarquais, lance Denis St-Jules, mais Gaston avait une idée assez claire.»

Dès le départ, ils avaient la vision «d'être l'éditeur des Franco-Ontariens, mais sans trop savoir ce que ça allait exiger», dit Denis St-Jules.

Puisqu'il a grandi dans une famille d'entrepreneurs de Sturgeon Falls, le défi n'effrayait pas Gaston Tremblay. Il voyait déjà les possibilités. «À cause de notre cohésion [de langue et de religion], on avait un impact culturel dans notre communauté», dit-il.

Ils avaient aussi déjà l'intention d'aider d'autres jeunes auteurs de l'Ontario français qui n'avaient pas d'exutoire. «Je pense qu'on a fait des miracles en donnant des chances à des gens qui ne les auraient pas eu autrement», dit M. Tremblay. Il pense entre autres à Patrice Desbiens et Jean Marc Dalpé.

Denis St-Jules et Gaston Tremblay n'ont que des bons mots l'un pour l'autre concernant leur travail d'équipe au début et leur engagement au fil des ans. Denis St-Jules a été bénévole ou membre du conseil d'administration pendant environ 30 ans. Gaston Tremblay a été directeur de 1978 à 1988.

## Inspiration Miron et Paiement

Lorsque l'on parle de la création de la pièce *Moé j'viens du nord, s'tie*, le voyage du groupe d'étudiants à Toronto pour aller voir la comédie musicale *Hair* fait partie des moments incontournables de leur démarche.

Un élément similaire existe pour la création de *Prise de parole* : une rencontre avec l'auteur québécois Gaston Miron. Une rencontre et un voyage organisé grâce à Robert Dickson. L'histoire de la création des éditions de l'Hexagone par M. Miron et d'autres en 1953 était une fable inspirante pour les jeunes éditeurs franco-ontariens.

«Il y avait des atomes crochus entre notre équipe et Miron. Il m'a dit à plusieurs reprises qu'il sentait que c'était sa responsabilité de s'occuper des Canadiens-Français, parce qu'ils font partie de la famille», raconte M. Tremblay.

Au niveau local, Gaston Tremblay dit qu'il a «voulu faire une maison d'édition à l'image de ce qu'André [Paiement] avait fait au TNO».

Pour cette raison et pour d'autres, le suicide de son ami André Paiement en 1978 a énormément affecté Gaston Tremblay. Il raconte avoir vu l'écart se creuser entre les ambitions des créations d'André Paiement — le TNO, le groupe CANO... — et sa capacité à suivre la cadence.

Il décidera d'en tirer des leçons, de ne pas se «bruler à un point où tu deviens un étranger par rapport à ta définition sociale».

## Un nom qui dit tout

Au-delà du fait qu'ils ne croyaient pas qu'ils seraient acceptés par une maison d'édition de l'autre côté de la frontière, les fondateurs sentaient aussi le besoin de créer une entité qui leur ressemblait.

Le nom «Prise de parole» s'est imposé rapidement. Pour Jean Lalonde, c'était simplement ce qu'ils faisaient à ce moment-là. «Nous allions dire publiquement des sentiments, des émotions, des idées que l'on gardait normalement pour soi.»

«Je ne me souviens pas de qui ça venait, mais je me souviens que le nom *Prise de parole* s'imposait dans notre démarche. Ça témoignait de l'urgence de prendre la parole en français en Ontario», raconte Denis St-Jules.

Pour Gaston Tremblay, le nom *Prise de parole* le ramène aux écrits d'Anne Hébert sur la prise de parole, un peu à l'impact de la religion dans la vie des Canadiens-Français, mais surtout un «concept de réaction et de passer à l'action».

Les premières années n'ont pas

toujours été faciles. Entre 1976 et 1978, «Prise de parole demeure silencieuse, à toute fin pratique, elle n'existe plus», écrit Gaston Tremblay dans un texte publié par *Le Voyageur* en 1985.

La maison d'édition a survécu grâce à la volonté d'autres personnes dévouées à la cause. Comme Claude Belcourt qui a été éditeur et Anita Brunet, une ancienne employée de la Librairie du Nouvel-Ontario qui a été «très très importante pour organiser et structurer les choses», précise M. St-Jules.

## Vision du présent

«Je suis fier de ce que la maison est devenue», affirme Denis St-Jules.

Si au départ, les fondateurs voulaient créer une maison d'édition entièrement pour les Franco-Ontariens, des ajustements à la politique de publications ont dû être apportés avec le temps.

Par exemple, lorsqu'ils ont décidé de publier le recueil de poésie d'un auteur franco-manitobain. Denis St-Jules raconte qu'ils ont pu trouver un lien avec l'Ontario français dans la démarche qui leur a permis de le justifier. Par la suite, poursuit-il, ils ont élargi un peu la définition pour tenir compte des origines de l'auteur, du sujet et d'autres éléments. «Déjà à l'époque, on voyait que la maison allait déborder des frontières de l'Ontario.»

*Prise de parole* a maintenant un pied à terre en Acadie. Une extension qui plaît moins à Gaston Tremblay. Celui-ci croit que cette incursion dans une province où il y avait déjà des maisons d'édition pour francophones pourrait causer plus de torts que de bien à long terme et selon ses propres expériences.

Mais c'est bien là un rare élément avec lequel il est en désaccord. «J'apprécie beaucoup la qualité du travail éditorial qui est fait avec les écrivains. J'apprécie qu'ils aient choisi de s'installer à la Place des Arts.» Ce déménagement, selon lui, rejoint l'esprit de coopérative des artistes des années 1970.

Pour sa part, Denis St-Jules est fier que leur «petite maison avec une vocation régionale a fini par avoir une dimension nationale». L'ajout de sujets touchant les autochtones et la diversité l'inspire beaucoup. Il espère que malgré ses ambitions, la maison d'édition restera sudburoise.



## Laurent Brillant

M. Laurent Brillant est décédé paisiblement à Ottawa, ON, le 4 décembre 2022 à l'âge de 97 ans. Il était l'époux de Gertrude Brillant et le papa aimé de Benoit, Élisabeth (Mooah), Yvan (Diane), Daniel et Christiane (Charles). Il était le grand-papa de Mélanie (Martin), Catherine (Ryan), Stéphanie et Chloé, et l'arrière-grand-papa de Dominic, Félix, Olivier et Christophe.

Il est né au Bic (Rimouski), de Marie-Alice Pineau et Louis Brillant. Il avait 5 frères (Joseph-Henri-Émile, Henri, Joseph, Jean-Baptiste et Louis-Georges) et 6 sœurs (Berthe, Gertrude, Anne-Marie, Marie-Marthe, Jeanne D'arc et Thérèse).

Le service aura lieu le samedi, 27 mai 2023, à la Paroisse Ste-Marie d'Orléans (Ottawa). La famille accueillera les invités à partir de 10 h 15 à l'Église. Le service aura lieu à 11 h 00. Un léger dîner suivra.

Les messages de condoléances peuvent être acheminés à [www.heritagefh.ca](http://www.heritagefh.ca)

HERITAGE  
FUNERAL COMPLEX - COMPLEXE FUNÉRAIRE INC.

## SPORTS

## SUDBURY

## Un entraînement sans compromis

ÉRIC BOUTILIER

L'athlète de haute performance Sarah Hogue pourrait participer aux Jeux mondiaux de CrossFit 2023. Pour y arriver, elle devra se mesurer et se démarquer des meilleures sportives de l'est de l'Amérique du Nord durant la demi-finale NOBULL, du 18 au 21 mai à Orlando, en Floride.

Mme Hogue, une entrepreneure, physiothérapeute et ancienne marathonnienne de 31 ans, se prépare depuis déjà quelque temps pour cette compétition d'envergure. La Franco-Sudburoise s'entraîne jusqu'à quatre heures par jour, six fois par semaine afin d'être prête à relever les défis.

«Je suis fier de l'effort que j'ai mis dans mon entraînement et ma préparation cette année et dans les dernières années, et de voir où je me place parmi ces filles que j'ai toujours respectées et qui m'ont inspiré», explique-t-elle.

Récemment, Sarah a fini 46<sup>e</sup> dans l'épreuve individuelle des quarts de finale. Elle est parmi les trois meilleures athlètes de l'Ontario et dans le top cinq du classement général au Canada.

«Je fais du CrossFit de façon semi-compétitive depuis presque huit ans. Je me suis rendu proche de me qualifier pour les demi-finales dans le passé. Par contre, je suis resté toujours à l'extérieur d'une place de qualifica-

tion. Cette année, j'ai mis le plus d'effort à date dans mon entraînement et ça fait [toute] la différence».

Le CrossFit est un programme d'entraînement composé de trois disciplines : l'haltérophilie, la gymnastique et le conditionnement physique. La maîtrise de ces trois mouvements a aidé Sarah Hogue à développer de bonnes habitudes et un équilibre, ce qui lui permet de bien performer sur la scène internationale.

«Sarah a travaillé exceptionnellement fort cette année avec sa nutrition, sa récupération et a travaillé sur ses faiblesses», affirme son entraîneur, Brad Hogue.

«Elle représente une des cinq femmes au Canada qui ont réussi à se qualifier pour les demi-finales dans l'est d'Amérique du Nord. Elle est bien positionnée pour être compétitive contre 60 participantes» ajoute-t-il.

Les Jeux mondiaux de CrossFit se tiendront à Madison au Wisconsin du 1<sup>er</sup> au 6 août.



Sarah Hogue — Photos : Courtoisie

## COCHRANE ET IROQUOIS FALLS

## L'imminence d'un retour du hockey junior

ÉRIC BOUTILIER

La ville d'Iroquois Falls pourrait bientôt réintégrer les rangs du hockey junior. Les propriétaires du Crunch de Cochrane ont fait une demande officielle à la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) pour disputer leurs matchs à domicile à l'aréna Jus Jordan dès le début de la saison 2023-2024.

La proposition sera examinée en bon et due forme durant la réunion annuelle des gouverneurs. Advenant une entente, les dirigeants du Crunch et la ligue fourniront d'autres renseignements quant au processus de déménagement du club.

Provisoire, l'annonce est néanmoins vue comme une nouvelle encourageante pour la communauté sportive d'Iroquois Falls et le regroupement Boost Our Igloo. «Depuis qu'on a perdu

la deuxième équipe il y a cinq ans, on fait des efforts pour attirer une autre équipe à Iroquois Falls du calibre junior A. Quand on a appris qu'il y a des chances d'attirer une équipe, bien sûr que les gens sont très heureux», indique le président Richard Charlebois.

Les amateurs de cette collectivité nord-ontarienne ont en quelque sorte un gros appétit pour le hockey.

Par exemple, les Stingers d'Iroquois Falls — une formation du niveau B

de la Ligue de hockey des moins de 18 ans de Timmins — accueillent de façon régulière 250 à 350 spectateurs par match durant la saison régulière. Le club aurait même attiré des foules allant jusqu'à 800 personnes lors des séries éliminatoires.

## Pas de fantômes

Lorsque le transfert des Eskimos à Timmins a été annoncé en 2015 et des Eskis à Hearst en 2017, la situation économique de la ville était plutôt précaire. La papetière Abitibi Résolu, le principal employeur d'Iroquois Falls, venait tout juste d'annoncer la fermeture de son moulin.

La communauté n'était pourtant pas destinée à devenir une ville fantôme comme certains avaient anticipé. Plus de 4400 âmes y demeurent toujours.

«Il y en a qui pensaient que lorsque le moulin Abitibi Résolu est fermé, que tout était perdu. Ce n'est pas de même, pas en toute», assure M. Charlebois. «Il y a tellement de mines dans les alentours que les gens peuvent voyager peut-être une heure, une heure et demie pour l'ouvrage et revenir à la maison à Iroquois Falls.»

«C'est vrai, on n'a pas encore d'industrie locale, mais l'économie n'est quand même pas si mal du point de vue résidentiel pour la population. Ça pourrait être mieux, mais ça pourrait être bien pire», ajoute-t-il.

Le groupe Boost Our Igloo avait tenu une prévente de billets de saison en 2018 pour tenter de démontrer la viabilité d'une équipe junior dans le marché d'Iroquois Falls. Les dirigeants ont obtenu 218 dépôts de 25 \$.

En mars 2023, un match du Crunch et du Rock de Timmins a été présenté à l'aréna Jus Jordan en devant 1000 spectateurs; six fois plus que la moyenne des assistances au centre sportif Tim Horton de Cochrane.

## Tableau des moyennes d'assistances

	Cochrane	Iroquois Falls
2022-2023	170	---
2021-2022	Covid-19	---
2020-2021	Covid-19	---
2019-2020	277	---
2018-2019	273	---
2017-2018	346	---
2016-2017	276	346
2015-2016	418	436

Source : NOJHL



Le Crunch de Cochrane en 2018 — Photo : Archives

Notre graphiste nous quitte. Nous pensions faire le graphisme nous-même. Qu'en pensez-vous?

## Tâches:

Préparation des publicités

Mise en page du journal et des cahiers spéciaux

Préparation de documents de promotions

Mise en ligne d'articles

Préparation de publicités web

Responsable des archives.

**Pour postuler :**

levoyageur@levoyageur.ca

Date d'entrée en fonction : 29 mai.

LE VOYAGEUR journal

LE LOUP LA VOIX DU NORD

Veillez visiter notre site Web pour obtenir des renseignements au sujet de tous les postes offerts actuellement.

311 Service A votre service

Greater Grand Sudbury [www.grandsudbury.ca/emplois](http://www.grandsudbury.ca/emplois)

La Ville du Grand Sudbury s'est engagée à fournir un excellent accès à des services et un leadership solide dans le développement social, environnemental et économique de notre communauté. Nous invitons toute personne intéressée à travailler au sein d'un milieu municipal dynamique à prendre connaissance des possibilités d'emploi suivantes et à y postuler.

La Ville du Grand Sudbury est un employeur soustrayant au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous remercions toutes les personnes qui poseront leur candidature mais nous communiquerons uniquement avec celles retenues pour une entrevue.

**Préposée ou préposé aux déchets (2)**  
 Division : Services de l'environnement  
 Numéro de la possibilité d'emploi : 1087  
 Date de clôture : Le 16 mai 2023 à 23 h 59

# SUDOKU

JEU N° 817

			4		8	9		
					3		7	
		4	5			2		
8				6				
		3			7		1	
				5				
1				8				
		6			2		3	
	4	9	1		2	6		

NIVEAU : DIFFICILE

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

**RÉPONSE DU JEU N° 816**

7	2	4	6	3	1	8	5	9
6	9	8	2	5	7	3	1	4
1	3	5	4	9	8	6	2	7
9	8	6	3	1	4	5	7	2
2	4	7	5	8	6	9	3	1
3	5	1	7	2	9	4	8	6
4	1	9	8	7	5	2	6	3
8	7	3	9	6	2	1	4	5
5	6	2	1	4	3	7	9	8

## TROUVEZ LES 10 DIFFÉRENCES



**journal**  
**LE VOYAGEUR**

**ABONNEMENTS**

Vous pouvez maintenant vous abonner entièrement en ligne à l'adresse [lavoixdunord.ca/abonnement](http://lavoixdunord.ca/abonnement). Vous pouvez également composer le 705-673-3377.

**PAPIER**

1 an = 60 \$

2 ans = 100 \$

3 ans = 135 \$

**PDF SEULEMENT**

1 an = 25 \$

2 ans = 35 \$

3 ans = 50 \$

**PAPIER ET PDF**

1 an = 75 \$

2 ans = 120 \$

3 ans = 155 \$

**AÎNÉS - PAPIER**

1 an = 50 \$

2 ans = 80 \$

3 ans = 105 \$

**À L'ÉTRANGER**

1 an = 125 \$

\* OPTIONS POUR ABONNEMENTS MULTIPLES

# MOT CACHÉ

THÈME : CONFISERIE / 7 LETTRES

- |                      |                       |                       |                     |                       |                        |                     |
|----------------------|-----------------------|-----------------------|---------------------|-----------------------|------------------------|---------------------|
| <b>A</b><br>Amande   | Caramel<br>Chausson   | <b>E</b><br>Éclair    | Glace<br>Guimauve   | Moka<br>Muffin        | Praline<br>Profiterole | <b>T</b><br>Tarte   |
| <b>B</b><br>Baba     | Chocolat<br>Clafoutis | <b>F</b><br>Feuilleté | <b>J</b><br>Jujube  | Muscadine             | <b>R</b><br>Roulé      | Tiramisu            |
| Baklava              | Crème<br>Crêpe        | Flan                  | <b>M</b><br>Macaron | Noisette              | <b>S</b><br>Sabayon    | Tire                |
| Beignet              | Croissant             | Fondant               | Madeleine           | Noix<br>Nougat        | Savarin                | Touron              |
| Berlingot            | Croustade             | Fudge                 | Marquise            | <b>O</b><br>Orangette | Sirop                  | <b>V</b><br>Vanille |
| Biscuit              | <b>D</b><br>Dragée    | Galette               | Menthe              | <b>P</b><br>Pouding   | Sorbet                 |                     |
| Bonbon               |                       | Gâteau                | Meringue            |                       | Soufflé                |                     |
| Brioche              |                       | Gaufre                | Miel                |                       | Sucre                  |                     |
| <b>C</b><br>Calisson |                       | Gelato                | Millefeuille        |                       |                        |                     |

E	H	C	O	I	R	B	U	A	E	T	A	G	T	E	N	G	I	E	B
D	E	U	P	T	N	T	O	F	E	L	F	O	N	D	A	N	T	M	S
O	M	H	S	R	I	O	E	N	U	R	O	P	O	R	I	S	E	E	I
T	U	F	T	I	A	U	U	B	B	D	C	R	E	M	E	N	D	R	T
A	F	E	A	N	M	L	C	G	R	O	G	U	E	E	E	O	N	I	U
L	F	U	V	C	E	A	I	S	A	O	N	E	S	T	L	I	A	N	O
E	I	I	A	R	C	M	R	N	I	T	S	I	N	E	I	X	M	G	F
G	N	L	L	E	A	S	E	I	E	B	U	O	M	I	C	F	A	U	A
P	O	L	K	P	L	E	G	E	T	Q	I	A	C	T	R	L	O	E	L
O	Y	E	A	E	G	U	D	M	R	S	R	A	V	T	O	A	A	R	C
U	A	T	B	A	I	A	U	A	E	A	L	E	E	A	E	U	V	I	P
D	B	E	R	M	T	S	M	T	C	I	T	M	T	R	N	N	R	A	R
I	A	D	A	S	C	N	T	N	S	T	A	N	A	L	F	I	R	O	S
N	S	U	U	A	O	E	O	S	E	D	A	M	I	E	L	U	L	O	N
G	V	O	D	R	J	S	O	G	E	S	S	E	L	U	O	R	A	L	C
E	R	I	A	U	S	N	N	L	S	C	H	O	C	O	L	A	T	G	E
C	N	C	J	U	T	A	E	I	M	T	O	G	N	I	L	R	E	B	E
E	A	U	A	I	R	I	O	O	G	A	L	E	T	T	E	B	A	B	A
M	B	H	R	O	N	R	K	E	L	L	I	U	E	F	E	L	L	I	M
E	C	E	R	E	C	A	S	O	U	F	F	L	E	T	T	A	R	T	E

Solution de ce mot caché du 3 mai : PAPIER

## HOROSCOPE

SEMAINE DU 7 AU 13 MAI 2023

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : CAPRICORNE, VERSEAU ET POISSONS



**BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)**

Vous entreprendrez l'organisation des vacances estivales en compagnie de vos proches et de vos meilleurs amis. Il y aura assurément de belles aventures à vivre et vous n'avez pas l'intention de passer à côté cette année.



**TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)**

Que ce soit au sujet de votre relation amoureuse ou de votre situation professionnelle, vous pourriez fuir en toute spontanéité. Une forme d'impulsivité ainsi qu'un brin de confusion vous habitent.



**GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)**

Il n'est pas aisé d'harmoniser des gens ou des groupes qui ont des intérêts opposés les uns des autres. Vous trouverez les arguments nécessaires pour accomplir des miracles afin que tous se comprennent.



**CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)**

Un ménage s'impose parmi vos connaissances de nature parasitaire et qui drainent toute votre énergie. Tâchez de vous offrir une période pour vous détendre en bénéficiant de soins de nature thérapeutique.



**LION (24 JUILLET - 23 AOUT)**

L'estime de soi est essentielle pour s'accomplir. Il suffit de vous convaincre vous-même que vous êtes capable de réaliser un brillant exploit et, par la suite, vous ressentirez beaucoup de fierté envers vous.



**VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)**

Vous consacrez temps et énergie à un membre de la famille et à votre maison. Vous aurez l'inspiration d'adopter une nouvelle approche dans la vie, notamment en apprenant à apprécier le moment présent.



**BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)**

Vous n'aurez pas la langue dans votre poche! Attention de ne pas dévoiler de secrets. Vous pourriez avoir affaire avec quelqu'un qui ne parle pas très bien notre langue et la compréhension s'avèrera plutôt ardue.



**SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)**

Vous trouverez les moyens financiers pour entreprendre un projet d'envergure. Qu'il s'agisse d'acheter une propriété ou de lancer votre entreprise, vous gagnerez à tous les coups. Vos paroles seront écoutées par un grand nombre de personnes.



**SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)**

Faites vos réservations dès maintenant si vous souhaitez prendre des vacances cet été. Vous aurez envie d'une aventure se déroulant plutôt loin de chez vous. Attention aux divers préparatifs, tels les passeports.



**CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)**

Si la fatigue se fait sentir plus fortement, il s'agit d'un signal de votre corps qui vous avise de ralentir la cadence. Évitez également de négliger vos heures de sommeil pour retrouver votre dynamisme.



**VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)**

Sentimentalement, la perle rare se manifestera avec un bon coup de foudre. Vous accorderez du temps à votre vie sociale, même si l'épuisement vous guette lorsque vous êtes en proie à beaucoup de stress.



**POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)**

Au boulot, vous vous retrouverez avec de grandes responsabilités sur les épaules. Même si vous les trouvez pénibles, elles vous offriront de belles perspectives d'avenir et une promotion se concrétisera bien assez tôt.



**KAPUSKASING**

**École secondaire catholique Cité des Jeunes  
Entraînement international**

Un groupe d'élèves de l'École secondaire catholique Cité des Jeunes sont en Islande cette semaine afin d'animer un camp de hockey avec l'organisme sans but lucratif, Hockey Sans Frontières. Ce voyage permet aux élèves de vivre une expérience culturelle unique de leadership qui aidera à développer des compétences essentielles dans le but de devenir un meilleur entraîneur, mais surtout, un citoyen engagé dans sa communauté. Chacun de ces élèves deviendra un entraîneur certifié du Programme national de certification des entraîneurs de Hockey Canada. Quelle belle occasion pour nos élèves de vivre une telle expérience qui leur donnera la confiance pour guider, appuyer et entraîner nos futurs athlètes locaux!



Photo : Courtoisie

**TIMMINS**

**École catholique Don-Bosco  
Bienvenu au cinéparc**



Le cinéparc est prêt. — Photos : Courtoisie



L'École catholique Don-Bosco accueille les enfants préinscrits à la maternelle et organise un cinéparc au gymnase. Chaque enfant reçoit son teeshirt jaune d'école avec son slogan : «On peut si on veut!» Avec les belles couleurs qui sépanouissent, les élèves exposent leur projet 3D dans notre corridor de Galerie d'art! Lors du lancement de la Semaine d'éducation catholique, on a formé le logo avec la croix au centre.



Les couloirs se sont transformés en galerie d'art!

**PORCUPINE**

**École catholique St-Jude  
Surprise de Pâques**

Les élèves de la 4<sup>e</sup> année ont préparé une petite surprise de Pâque pour les résidents de Spruce Hill Lodge. Un petit lapin en papier avec une gâterie fut remis à chaque résident. Bravo les élèves pour votre projet communautaire.



Photo : Courtoisie

**Un Conseil à découvrir...des écoles à choisir!**  
**UN CHOIX QUI VIENT DU COEUR!**

[cscdgr.education](http://cscdgr.education) 800 465-9984

# Dans les écoles publiques du Nord



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire  
du Grand Nord



J'ai ma  
place.

Choisissez une école  
inclusive et accueillante.

Inscrivez votre enfant au [cspne.ca](http://cspne.ca) !



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario

# Dans les écoles publiques du Nord



Conseil scolaire public  
du Nord-Est de l'Ontario



Conseil scolaire  
du Grand Nord

## NORD-EST ONTARIEN

### La voix des élèves au CSPNE 2023-2024

À la suite d'un rigoureux processus démocratique en milieu scolaire, c'est à la réunion du conseil du 21 avril que les conseillères et les conseillers scolaires ont approuvés la nomination des trois élèves qui seront la voix politique des élèves pendant la prochaine année scolaire.

Un groupe d'élèves de toutes les écoles secondaires du CSPNE procédait à l'élection des élèves conseillers qui vont les représenter en 2023-2024. La période des nominations était ouverte jusqu'au 4 avril alors que le vote s'est déroulé le 18 avril.

Jo-zef Mathieu de l'École secondaire publique Odyssee de North Bay assumera la présidence alors qu'il travaillera en étroite collaboration avec la vice-présidente de la région Sud, Janelle Dauphinais de l'École secondaire publique Nipissing Ouest, qui entamera son 1<sup>er</sup> mandat. La région Nord sera représentée par Émile Bouchard, vice-président et élève de l'École secondaire publique Renaissance à Timmins.



Jo-zef Mathieu, président 2023-2024  
— Photos : Courtoisie



Janelle Dauphinais, vice-présidente  
région sud 2023-2024



Émile Bouchard, vice-président  
région nord 2023-2024

## NORD-EST ONTARIEN

### Briller de fierté au CSPNE

Dans le cadre de la Semaine de l'éducation et de la santé mentale, le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario (CSPNE) tenait, le mardi 2 mai, un rassemblement virtuel auquel participaient toutes les écoles élémentaires et secondaires de Hearst à Parry Sound. Cette activité avait pour but de créer un sentiment d'appartenance et de fierté sur l'ensemble du territoire desservi par le CSPNE depuis 25 ans déjà.

Tous les élèves, membres du personnel et collaborateurs du CSPNE étaient réunis pour participer à une fête systémique qui soulignait les 25 ans d'existence des écoles publiques de langue française dans le Nord-Est de l'Ontario. Pour l'occasion, grâce à une collaboration avec William Burton, l'équipe de Le Réveil et un groupe de jeunes leaders des écoles, les communautés scolaires du CSPNE ont participé à des jeux coop, chanté des chansons à répondre et reproduit les mouvements d'une danse créée spécialement pour accompagner la chanson thème du CSPNE qui était officiellement lancé lors de l'évènement.

#### Chanson du CSPNE : un projet collectif

Plusieurs membres du personnel du CSPNE ont fait preuve de grande créativité en s'engageant à collaborer pour créer la nouvelle chanson thème du conseil. Que ce soit à l'écriture des paroles, à la composition musicale ou à la production de la trame, les artistes du CSPNE étaient accompagnés de l'auteur-compositeur-interprète bien connu de l'Ontario français, Dayv Poulin, et ce, tout au long du processus créatif. Le groupe a aussi eu le privilège de travailler avec Shawn Sasyniuk, réalisateur de renom, lors de l'enregistrement tenu à l'École secondaire publique Odyssee de North Bay le 13 avril dernier.



École publique Le Cœur du Nord, Kapuskasing



École publique Passeport Jeunesse, Hearst



École secondaire publique Nipissing Ouest, Sturgeon Falls



École publique des Navigateurs, New Liskeard

#### Voici la liste des artistes du CSPNE :

- **Natasha Pilon, enseignante**  
École secondaire publique Odyssee, North Bay
- **Jasmine Lamothe-Thornton, directrice**  
École publique des Navigateurs, New Liskeard
- **Marie-Ève Grenier, conseillère pédagogique**  
École publique des Navigateurs, New Liskeard
- **Lynn Lauzon, adjointe administrative**  
Siège social du CSPNE, North Bay
- **Anik Rodrigue, intervenante en adaptation scolaire**  
École publique Passeport Jeunesse, Hearst
- **Marc-André Dubosq, enseignant**  
École secondaire publique Écho du Nord, Kapuskasing
- **Marc-André Cantin, enseignant**  
École secondaire publique Odyssee, North Bay
- **Mirianna Audette, intervenante en adaptation scolaire**  
École publique des Navigateurs, New Liskeard
- **Audrey Ménard, enseignante**  
École publique Jeunesse Active, Sturgeon Falls
- **Natasha Lessard, directrice adjointe**  
École publique Jeunesse Active, Sturgeon Falls
- **Julie Labelle-Bourgoin, enseignante**  
École secondaire publique Nipissing Ouest, Sturgeon Falls
- **Jeannick Joly, secrétaire**  
École publique Jeunesse Active, Sturgeon Falls
- **Andrew Gendron, enseignant**  
École secondaire publique Nipissing Ouest, Sturgeon Falls

Pour ce groupe d'individus talentueux, l'expérience a été unique et mémorable. «J'ai choisi de participer au projet de la chanson thème du CSPNE parce que j'avais le goût de vivre l'expérience et de partager ma fierté de travailler pour notre conseil», témoigne Marie-Ève Grenier.

Cette expérience a permis aux participantes et participants de contribuer — à leur façon — à l'histoire du CSPNE. Pour Anik Rodrigue, le plus beau souvenir qu'elle conserve de cette expérience est axé sur l'émotion. «La collaboration du groupe, les échanges, le sentiment d'appartenance que ce projet m'a apporté et les frissons ressentis lors de l'enregistrement sont mémorables!»

La chanson représente les valeurs, les succès des 25 dernières années et la vision d'avenir du CSPNE et des écoles qui offrent une éducation



École publique Jeunesse Active, Sturgeon Falls



École publique aux Quatre-Vents, Parry Sound



École secondaire publique  
Renaissance, Timmins

publique de langue française aux familles francophones et francophiles du Nord-Est depuis 1998. La chanson est disponible au lien : [https://youtu.be/kuoJ\\_aJRue0](https://youtu.be/kuoJ_aJRue0)

Le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario souligne son 25<sup>e</sup> anniversaire depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2023. En plus d'évènements ponctuels organisés tout au long de l'année, les membres des communautés scolaires et élargies du CSPNE sont invités à participer activement au Grand défi 25+ qui a pour but de rassembler ceux qui contribuent activement à l'épanouissement du CSPNE depuis 25 ans en proposant un défi aux élèves, à leurs familles, aux membres du personnel des écoles et du conseil qui les encourage à parcourir des kilomètres et de les compiler afin d'atteindre un but commun. Le montant total de kilomètres visés par le CSPNE est de 1 161 325, soit l'équivalent de l'étendue de son territoire (46 453 km<sup>2</sup>) multiplié par 25 ans d'existence.

En terminant, le CSPNE souhaite remercier ses partenaires communautaires de leur généreuse contribution aux activités du 25<sup>e</sup> anniversaire. Merci au Centre franco, l'Université de l'Ontario français, l'Université de Sudbury, la Caisse Alliance, le collège La Cité et le Collège Boréal.



## VAL CARON

## École Jean-Paul II

## Les Comètes brillent au Franco-volley

Les Comètes de l'École Jean-Paul II faisaient partie des nombreuses équipes scolaires francophones qui ont participé au tournoi Franco-volley qui se déroulait à North Bay au début du mois de mai. Les équipes de garçons et de filles ont bien représenté l'école et se sont démarquées par leur excellence au volleyball en remportant des bannières de championnat. On félicite vivement les joueurs ainsi que les entraîneurs qui ont remporté des médailles d'or.



Photos : Courtoisie



## VAL THÉRÈSE

## École Ste-Thérèse

## Tout est possible lorsqu'on collabore!

Les élèves de l'École Ste-Thérèse ont tout récemment découvert les bienfaits de la collaboration. En effet, les élèves se sont joints à ceux de l'École St-Étienne afin de former une équipe de hockey au tournoi des Étoiles du CS Grand Nord. L'équipe de hockey de la 7<sup>e</sup>/8<sup>e</sup> des Dragons-Tigres a disputé quatre parties sans subir une défaite. Avec une victoire en tirs de barrage, l'équipe a remporté la bannière des Champions AAA. On félicite les athlètes et les entraîneurs M. Roch, M. Patrick, M. Guy et M. Beaudet.

À la fin avril, les élèves de la 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> ont souligné la journée de la Terre en réfléchissant aux petits gestes qu'ils peuvent poser pour aider à protéger notre planète.



Photo : Courtoisie

Des élèves de la 6<sup>e</sup> année ont pratiqué leurs habiletés en programmation afin que leur robot navigue dans le labyrinthe tout en effectuant des tâches spécifiques. Ce fut un défi à relever puisque les élèves devaient faire des calculs, des modifications fréquentes de codage ainsi que multiples mises à l'essai.

## CHELMSFORD

## École Alliance St-Joseph

## La francophonie, ça se vit à l'Alliance St-Joseph

Depuis le début de l'année, les Lynx de l'Alliance St-Joseph vivent leur culture francophone. Le Défi #52 découle des Clés du succès de l'école et vise à ancrer les valeurs catholiques et francophones chez les élèves!

Pendant les divers défis à la Radio Lynx et les activités en famille de clans, les élèves sont fiers de chanter, s'exprimer, danser et créer des poèmes en français! Les efforts des élèves sont félicités avec des billets franco qui leur permettent de compléter un casse-tête du drapeau franco-ontarien. Le 31 mars, un rassemblement a permis de clôturer le Mois de la francophonie et de célébrer la réalisation de 75 drapeaux. D'une seule voix, les élèves ont chanté *Notre Place* et *Mon beau drapeau*. De plus, les élèves ont savouré un des 400 pets de sœur confectionnés par Lynn Robillard et sa maman et ont reçu des bracelets avec l'inscription «Je suis fier d'être francophone» afin d'afficher leur francophonie.



Photo : Courtoisie

**PROGRAMME**  
**Apprends-P'tit**  
**DU 10 AU 21 JUILLET 2023**

Pour les élèves qui débiteront la maternelle en **SEPTEMBRE 2023**

**LES PLACES SONT LIMITÉES!**

**NOUVELON.CA/PROGRAMMES\_ETE**

# publireportage

## vie communautaire

# SUDBURY



### NOUVEAU SUDBURY

## Printemps occupé au Club amical

LISE DUGAS

Les activités reprennent rapidement leur cours normal au Club amical du Nouveau Sudbury. Repas, ateliers, tournoi de golf... Il y en a pour tous les goûts, mais il ne faut pas tarder pour s'inscrire.

Le 4 mai avait lieu le barbecue du Club amical. Plus de 160 membres et non-membres se sont régalés avec hamburgers, hotdogs, salades et desserts. Le tout rendu possible grâce à plusieurs bénévoles.

Sept ateliers gratuits seront offerts le mardi 16 mai 2023 à partir de 9 h. Les sujets toucheront à des thèmes comme bien vieillir, la saine alimentation/le diabète, la fraude, préparer ses funérailles, le testament et la procurateur,

la maladie d'Alzheimer et la démence ainsi que la thérapie par le rire.

Aussi bien les membres que les gens de la communauté peuvent participer aux ateliers. Pour s'inscrire, il faut se procurer une fiche au bureau du Club amical (553, rue Lavoie) d'ici le 11 mai. Un diner sera servi au cout de 5 \$ pour les membres et de 7 \$ pour les non-membres (soupe, sandwiches, galettes, thé ou café).

Le mardi 6 juin, il y aura un

café-rencontre au Club amical, mené par le programme de service social de l'Université Laurentienne. La discussion tournera autour des expériences des participants en tant que proche aidant avant et pendant la pandémie de COVID-19. Le thème : L'importance du rôle de la proche aidance et l'empathie envers soi et l'autre. Une carte cadeau VISA de 25 \$ sera offerte en appréciation de votre participation. Pour plus de renseignements, vous pouvez rejoindre Tanya Quesnel au 705-675-1151, poste 5068 ou Bermouse Davilus au [bdavilus@laurentian.ca](mailto:bdavilus@laurentian.ca).

La journée amicale de golf Laurent

Albert sera également de retour cette année. Elle aura lieu le 13 juin 2023 au club de golf Pine Grove (3767, chemin Estaire Rd). Les équipes mixtes de quatre composées de membres et d'invité peuvent participer à ce tournoi de 18 trous de type meilleure balle.

Il y aura aussi une compétition de coups rouler (putting) pour 2 \$. Vous recevrez trois balles et la personne qui accumule le plus grand nombre de points gagnera un prix en argent.

L'inscription au tournoi coute 95 \$ par joueur (avant le 24 mai) donne accès au tournoi à une voiture de golf, un diner sandwich et au souper. Les formulaires d'inscription sont disponibles au Club amical. Plus de plus amples renseignements, communiquer avec Daniel Préville au 705-566-2113, Jean Yves ou Pierrette Lemieux au 705-560-0244.

### GRAND SUDBURY

## Candidatures attendues pour le Prix de la francophonie 2023

Les formulaires de mise en candidature sont maintenant disponibles pour le Prix de la francophonie sur le site web de l'ACFO du grand Sudbury. Ce prix est attribué à une personne francophone qui vit dans la région du Grand Sudbury et qui se démarque dans son travail et par son engagement dans la communauté Franco-Ontarienne. La personne gagnante sera révélée lors du Banquet des Franco-Ontariens de l'ACFO, qui se tiendra le lundi 25 septembre 2023 au Collège Boréal. Toutes candidatures doivent être soumis le vendredi 16 juin 2023, avant 16 h par télécopieur au 705-674-7803 ou par courriel à [acfo@acfosudbury.ca](mailto:acfo@acfosudbury.ca). (J.M.)



## Des gens de confiance...



COOPÉRATIVE  
FUNÉRAIRE / FUNERAL HOME  
DU DISTRICT DE SUDBURY



**DAVID LAPLANTE**  
DIRECTEUR GÉNÉRAL



**CHANTAL BOURGEOIS**



**ANDRÉ RAINVILLE**



**CHRISTINE GAGNÉ**



**KAITLYN PROULX**



**JADDEN STEPHEN**

SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER





**WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA**

**705-566-2100**

# vie communautaire

## RIVIÈRE DES FRANÇAIS



SUDBURY EST

## Alimenter une communauté et une bonne cause

ÉRIC  
BOUTILIER

La fondation Growing Communities distribue de la nourriture en vrac aux résidents de la région de Sudbury Est qui font un don en argent à l'organisme.

Ils travaillent de concert avec Helping Hands Mission de Hanmer afin de répartir des denrées alimentaires en surplus et d'appuyer financièrement des initiatives communautaires ou des associations caritatives locales.

«C'est une charité qui reçoit des chargements remplis de nourriture en provenance d'entrepôts de la ville. Ce sont souvent des produits qui ne peuvent plus être reçus par les épiceries, mais qui sont toujours bons pour la consommation», explique la présidente de Growing Communities, Laura Schell.

«On ne ramasse pas de la nourriture. On la redonne».

La fin de semaine dernière, les organisateurs étaient dans le stationnement de l'aréna de St-Charles pour offrir de la nourriture à ceux qui en désiraient. Ils espèrent recueillir des fonds pour aider la municipalité à bâtir un nouveau terrain de jeu et un pavillon dans le parc.

La prochaine activité de Growing Communities aura lieu le samedi 27 mai à Markstay. Ce sera ensuite au tour de Noëlville d'accueillir le camion en juin.

Pour d'autres renseignements, consultez leur page Facebook au : <https://www.facebook.com/profile.php?id=100090900379735>.



La file d'attente était imposante samedi pour la cueillette de nourriture organisée par Growing Communities. — Photo : Page Facebook, avec permission

SUDBURY EST

## Un repas pour célébrer la fête de Mères

Le Club d'âge d'or de Warren présentera un brunch communautaire pour la fête des Mères. Le repas de style buffet sera servi le dimanche 14 mai de 10 h à 13 h. Au menu, des crêpes, des gaufres, des frites maison, des œufs, du bacon, des saucisses, du jambon, des fèves au lard, des pâtisseries et des fruits frais. Du café, du thé et du jus seront également servis. Les billets sont en vente à la Caisse Alliance, au Rustic Café & Variety et au bureau de Postes Canada de Warren pour 20 \$ l'adulte et 12 \$ pour les enfants de 6 à 12 ans. (É.B.)

RIVIÈRE DES FRANÇAIS

## Reconnaissance d'un trio des Rapides

Les Rapides de Rivière des Français ont remis quatre prix de fin d'année à trois joueurs pour leurs contributions remarquables durant la saison 2022-2023. Josh Russell a été nommé joueur le plus utile et attaquant de l'année. En 55 matchs, le capitaine adjoint des Rapides a marqué 22 buts et obtenu 32 passes. Ses coéquipiers Jack Ginocchi et Brady Dyer ont reçu le prix de défenseur et de gardien de but de l'année. Le capitaine Jack a marqué 41 points en 55 matchs. Brady a obtenu une moyenne de buts alloués de 5,37 et un pourcentage d'arrêt de 880. (É.B.)



Josh Russell — Photos : Éric Boutilier



Brady Dyer



Jack Ginocchi

La Caisse Alliance contribue à bâtir un avenir fort et en santé pour les communautés du Nord de l'Ontario. Elle investit concrètement dans des actions et des outils afin de pouvoir continuer d'innover et d'accroître son autonomie financière.

**Nous sommes des gens du NORD qui travaillent POUR les gens du NORD!**



Assurer un avenir durable,  
**C'EST CE QU'ON FAIT!**

